



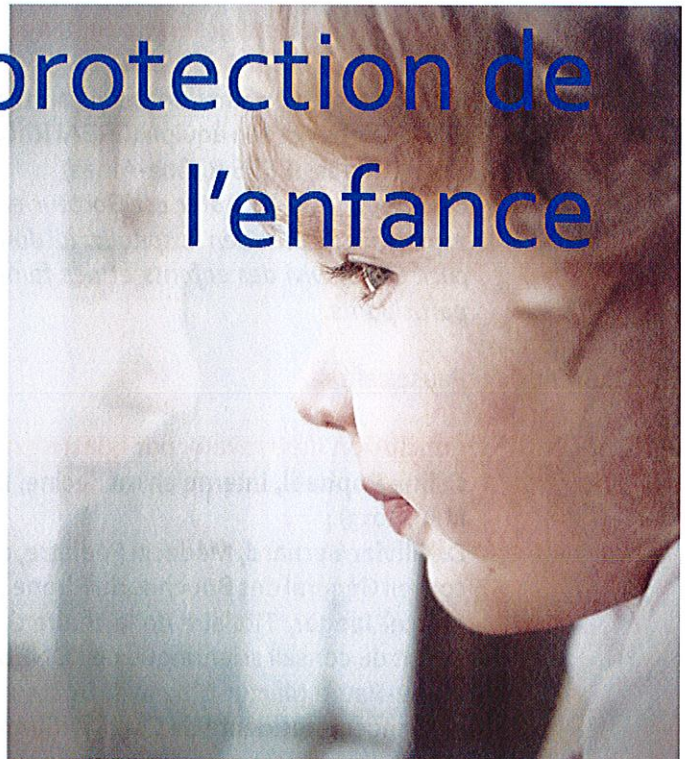
Observatoire National
de l'Enfance en Danger

JOURNÉE D'ÉTUDE

19 JUIN 2013

LES ACTES

La santé des enfants
accueillis au titre de
la protection de
l'enfance



Intervention de l'équipe de la pouponnière de
l'Ermitage de Mulhouse

SANTÉ ET QUALITÉ DE VIE DES ENFANTS ACCUEILLIS AU TITRE DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Recherche-action « regards croisés » de l'équipe de la pouponnière l'Ermitage de Mulhouse sur la coopération avec les parents pour ce qui concerne la santé de l'enfant (2011-2013).

Nominée aux Loiriers d'Or Alsace-Lorraine de la Fondation de France en 2012.

Jean-Marc Dezeque, directeur de l'Ermitage
Marie-Odile Sibre, adjointe de direction
Odile Fournier, sociologue de l'ISSM

L'Ermitage est une association à but non lucratif qui gère une Maison d'enfants à caractère social (MECS) composée d'une pouponnière à caractère social, d'un Centre maternel pour mères adolescentes, d'un Centre maternel pour personnes majeures, d'un Centre parental pour jeunes couples avec enfant(s) et d'un Centre de formation à la pédagogie de Lóczy.

L'Ermitage est de longue date expérimenté dans l'accueil et l'accompagnement du « être au monde des tout-petits ». Il est le seul établissement social du Haut-Rhin à proposer un service d'Accueil de jour « Parent'Ailes » pour les petits de 0 à 6 ans se trouvant en difficulté dans leur environnement familial. L'ouverture de ce nouveau service témoigne de sa volonté de faire évoluer notre institution en créant des alternatives au placement classique, conformément aux recommandations adoptées par le Conseil de l'Europe en 2010, à la loi réformant la protection de l'enfance du 5 mars 2007 et au Schéma départemental de protection de l'enfance du Haut-Rhin.

L'attention portée à la famille et à la qualité de ses liens caractérise cette action depuis 25 ans déjà. En effet, le choix d'appliquer la pédagogie Pikler Lóczy pour répondre aux besoins fondamentaux des enfants accueillis, carencés sur le plan psychique et affectif, s'appuie sur sa longue expérience pour transmettre sa manière de penser le tout-petit avec les professionnels qui s'occupent de lui.

Accordages, son centre de formation ouvert en 2011, propose, sur le site de l'Ermitage, des formations séquentielles et mensuelles sur le terrain d'application référencé de la pouponnière. Accordages veut créer un langage commun entre de multiples professionnels spécialisés dans le domaine de la petite enfance (acteurs de la prévention, de la protection sociale, de l'animation, de l'éducatif, du social...), afin de faciliter le partenariat transversal entre institutions. Il fait également le pari de stimuler et d'accompagner les changements de postures professionnelles.

En 2012, l'association a fêté ses 90 ans au service de l'humanisme en héritage pour l'enfant et sa famille.

La recherche-action se déroule sur deux années (2011 et 2012) et la recherche qui l'accompagne a démarré en septembre 2011 et aboutira en juillet 2013. Elle donnera lieu à un rapport écrit présentant l'analyse du processus engagé et la formalisation des pratiques au regard des enseignements de l'action, ouverte sur des perspectives de travail et de développement.

Voilà donc déjà plus d'une année que la recherche-action est passée dans sa phase active.

La méthodologie et le calendrier de l'intervention sont les suivants :

1 - PHASE PRÉLIMINAIRE : septembre à octobre 2011

- Prise de connaissance de la mise en place de la coopération depuis janvier 2011 (principes, organisation, dispositifs) et des documents institutionnels, pédagogiques.
- Comité de pilotage en octobre : phasage de la recherche, méthodologie, phase 1 (2h).

2 – PHASE 1 : les entretiens avec l'encadrement : novembre/décembre 2011

- Ont concerné : direction, adjointe de direction et chef de service, pédiatre et puéricultrice, responsables de groupe, psychologue auprès des enfants et psychologue auprès des parents
- 6 entretiens (10h)
- Objectif : décrire et caractériser la coopération avec les parents en matière de santé depuis le point de vue de chaque acteur (pratique, observations, réflexions, questions). Comment le parent est-il parlé, considéré ? Comment la coopération est-elle conçue, vécue ?

Une séance de travail regroupant l'ensemble de ces acteurs a eu lieu en mars 2012, afin de leur restituer les résultats de ces entretiens et de débattre, commenter, compléter dans le cadre d'un processus réflexif collectif (2h).

Réunion du comité de pilotage concernant la phase 2 (2h).

3 – PHASE 2 : les entretiens avec les professionnelles : janvier à juin 2012

Une réunion préalable d'information de tout le personnel a eu lieu en janvier 2012 (1h).

Les entretiens ont concerné des professionnelles qui accompagnent les enfants au quotidien dans les 5 groupes d'enfants. 10 professionnelles (sur 24) ont participé à 2 entretiens (par groupe de 5 en 2 séances).

Objectif : décrire et caractériser la coopération avec les parents en matière de santé depuis leur point de vue : en quoi les professionnelles sont-elles concernées dans leur place singulière ? Comment et quelles sont leurs observations et réflexions ? Comment le parent est-il parlé, considéré ? Comment la coopération est-elle conçue, vécue ?

Les entretiens en groupes (2 x 2h x 2 groupes) se sont déroulés en mars et avril 2012.

Une réunion de restitution et d'échanges pour l'ensemble des professionnelles a été organisée en mai 2012 (1h).

Comité de pilotage en juillet 2012 : phase 3.

Rédaction d'un premier rapport de synthèse.

4 – PHASE 3 : les rencontres avec les partenaires : septembre 2012 à juin 2013

Réunions de préparation pour organiser les rencontres avec les partenaires : septembre 2012, afin de déterminer les objectifs et modalités de travail (3h). Trois rencontres de travail et d'échanges début 2013 (pour des raisons de disponibilités des services concernés, elles n'ont pu se dérouler en dé-

ne pas les juger, valoriser leurs capacités et compétences, (« qu'avez-vous à nous apprendre, à nous communiquer ? ») mais aussi poser les limites nécessaires, entre ouverture et maintien du cadre de protection pour l'enfant.

Des effets sont déjà visibles. Il y a une évolution manifeste des représentations et des attitudes vis-à-vis des parents, qui marque un passage d'une ancienne posture où le parent est un intrus dans l'espace du placement, à une nouvelle démarche qui les accueille et les considère. L'implication des différents acteurs professionnels traduit : « *l'idée que les parents ont des choses à nous dire et des choses à nous apprendre* », comme le dit Jean-Marc Dezeque.

La coopération avec les parents n'est plus en discussion, c'est un objectif acquis et mis en œuvre. Cela a fait évoluer le questionnement, lequel est alors devenu : comment faire et jusqu'où ? Les professionnels constatent aussi l'évolution du comportement de certains parents, mis en confiance et confortés dans leur place. Des expérimentations s'ouvrent, autour de coopération dans le soin à l'enfant, par exemple. Ainsi peut s'observer le fait que des parents se ressaisissent de leurs capacités parentales, demandent à s'investir auprès leur enfant, selon leurs possibilités, et sont soutenus à le faire.

Au regard des deux questions de départ :

1 - Quel est l'impact de cette coopération sur le développement de son enfant et la durée du séjour à la pouponnière ?

Bien que sans vérification exacte possible aujourd'hui (à voir dans la durée, à partir du corpus d'enfants concernés) – des indicateurs sont encourageants : accroissement net des retours à domicile (87%) – baisse de la durée de séjour (1 an).

Au delà de ces indicateurs plus complexes à manier qu'il n'y paraît, tout ce travail mis en œuvre grâce à cette recherche-action permet de mettre en évidence son impact sur les parents : les cadres et professionnels observent que les parents sont plus apaisés, et qu'il y a un effet sur les relations avec leur enfant, (ex : intérêt pour l'enfant comme sujet, dé-collage, demande de soins et d'apprentissage) qui a un impact positif sur le développement de l'enfant.

La recherche-action avait comme objectif de passer de la séparation à la coopération : on peut plutôt parler d'une séparation qui se travaille autrement : la coopération avec les parents conduit à accentuer la séparation « symbolique », à continuer de travailler la différenciation : les espaces, occasions et fonctions de médiation sont mis en évidence (par exemple : le soin (accompagné) ou la promenade, les lieux de travail réflexif ou de régulation, le rôle des cadres, le travail de différenciation des fonctions, les interfaces = visites médiatisées comme rappel des limites, le travail d'observation).

Et la pédagogie Pikler, avec son travail subtil sur l'autonomie de l'enfant, le fait de « *l'intéresser à sa propre empathie* », contribue à ce travail de médiation.

Quelques questions restent ouvertes :

- la place des pères (les mères sont plus présentes dans la coopération) ;
- prendre en compte les fratries diffractées entre plusieurs services ;
- travailler le pré/per/post (le continuum de travail) : en interne et en externe, dans les échanges entre partenaires, pour voir qui peut contribuer selon sa place, à permettre au parent de travailler sa fonction de parent tout au long du processus

2 - Comment cela réinterroge-t-il en interne la place et la posture des professionnels ?

Dans le système de relations qu'est le collectif de travail de la pouponnière, le parent est désormais un nouvel acteur, avec une place nouvelle.

soutenir l'élaboration de cette pensée, et les pratiques qui s'y réfèrent ?

Il s'agit bien de définir les conditions d'un continuum de travail dans l'intérêt du développement de l'enfant (pré-per et post placement), et de mobiliser les moyens pour garantir cette continuité : la dernière phase d'échanges avec les partenaires permettra de réfléchir cela avec eux, pour accompagner les parents dans le soutien à leur parentalité, dans l'intérêt du développement de l'enfant.